

Psaumes de l'Archange Gabriel

250. Tu ne chercheras pas à acquérir ce qui ne t'appartient pas

1. «Tu ne chercheras pas à acquérir ce qui ne t'est pas utile, ce dont tu n'as pas besoin et ce qui ne t'appartient pas.»
2. Ce commandement a pour but d'éveiller en l'homme le discernement : s'est-il identifié à son âme, qui appartient au monde divin, ou à son corps, qui appartient au monde de l'homme?
3. La plupart des hommes s'identifient au monde extérieur, aux apparences qui brillent, qui paraissent être lumineuses et qui séduisent le corps. Ils regardent ce monde et cherchent à lui devenir semblables, à s'y intégrer.
4. L'homme oublie sa vie intérieure, son être véritable, son âme, son immortalité; il ne se demande pas si tout ce qui apparaît à l'extérieur est pour lui, lui appartient et surtout, si cela nourrit ou éteint sa lumière intérieure. Il pense qu'il trouvera tout ce dont il a besoin à l'extérieur et c'est ainsi qu'il devient un consommateur, un être qui privilégie l'avoir au lieu d'être.
5. L'homme croit que tout ce qui existe peut lui être utile et le nourrir, mais il n'a pas différencié dans sa vie ce qui est immortel de ce qui est mortel. Ainsi, il y a un monde qui fait grandir l'homme et un autre qui le détruit. Sans ce juste discernement, l'homme est instinctivement comme un enfant qui met tout à sa bouche, pensant naïvement que tout est bon pour lui.
6. Tout ce qui lui plaît, le séduit, le charme, l'homme non éduqué veut le goûter, le prendre, l'assimiler, le devenir, l'expérimenter. Il n'a pas compris qu'il y a des expériences qui abîment, qui blessent, qui handicapent.
7. Il y a des mondes qu'il ne faut pas approcher, car ils enlèvent la connaissance et font perdre la conscience de la nature et de l'identité véritables de l'homme.
8. Ce commandement pousse l'homme à savoir qui il est de toute éternité et aussi à se délivrer de la mauvaise identification qui le dénature.
9. Tu dois parvenir à reconnaître que tu as été fabriqué par un monde artificiel qui a été pensé, construit, organisé, façonné pour que l'homme puisse s'identifier à un monde extérieur qui lui est étranger. Ainsi, toute sa vie, l'homme cherche à s'adapter à ce monde qui l'accapare et l'anéantit, à se l'approprier, à s'y conformer. Il cherche un statut social, une reconnaissance et il est prêt à adopter tout ce qu'on lui propose : une

famille, un travail, une maison, des enfants, une vie emplie d'activités afin d'avoir droit au bonheur qu'agite devant lui le monde des hommes mortels. Mais en tout cela, il n'y a pas de place pour l'éveil de la vie de l'âme et pour faire apparaître le corps de l'immortalité.

10. L'âme dit à l'homme qu'il a juste besoin de nourrir sa vie intérieure en conscience par le culte des vertus angéliques, par le respect et le service des mondes qui plaisent au monde divin.

11. Quand l'homme n'est plus dans l'alliance avec les vertus angéliques, il est perdu pour la Lumière. S'il croit qu'il est vivant parce qu'il revêt un manteau d'illusions ou parce qu'il a acquis un statut social, il chemine dans les ténèbres sous l'emprise de la lumière trompeuse. Un tel homme peut être grand dans le monde de l'homme, mais il n'est rien, il n'existe pas devant le monde divin.

12. Le monde divin n'est pas contre le statut social ou la réussite dans le monde de l'homme, mais lorsqu'il n'y a que cela et que la vie intérieure n'y participe pas, cela n'est rien devant les mondes supérieurs, cela est inexistant.

13. Pour les mondes supérieurs, le monde extérieur n'existe pas s'il est séparé du monde intérieur et de la présence de Dieu.

14. Éveillez-vous afin de vous connaître vous-mêmes et de ne pas vous identifier à ce qui n'est pas vous.

15. Quand je parle du monde divin, je vous indique le bonheur, ce qui est en vous, votre source.

16. Quand je parle du monde de l'homme, du monde fabriqué, je parle de la souffrance, de ce qui est à l'extérieur de vous. Vous me direz qu'il y a aussi le bonheur dans le monde extérieur, mais ce n'est qu'un simulacre qui est toujours mélangé au malheur.

17. Jamais l'homme ne pourra maîtriser entièrement le monde extérieur, car il ne lui appartient pas.

18. L'homme peut se maîtriser lui-même, mais pour cela, il doit se connaître et demeurer lui-même.

19. C'est avant tout la vie intérieure qui définit l'homme et c'est uniquement par elle qu'il peut organiser la vie extérieure d'une façon juste pour servir Dieu.

20. Si l'homme est dépendant des conditions et des circonstances de la vie extérieure, il s'associe avec ce qui n'est pas à lui et il s'alourdit.

21. Plus l'homme s'éloigne de la source intérieure, plus il se perd lui-même. Il s'attache alors à des mondes qui le font souffrir, le transforment en pantin, le conduisent en

esclavage, lui volent sa lumière, sa force vitale pour exister à sa place en usurpant son identité.

22. Voler la force vitale d'un être signifie accaparer sa faculté de penser, ses sens, ses croyances, ses rêves, son identité et sa destinée. C'est pourquoi tu dois connaître ta véritable nature et ne pas convoiter ce qui ne t'appartient pas, ce qui ne t'est pas destiné afin de ne pas engendrer la souffrance et de ne pas cultiver ce qui engendre la perte.

23. Tu ne dois pas éveiller le serpent du désir de ce qui n'est pas en toi. Si tu éveilles ce serpent, il se nourrira de ta force et te poussera à sortir de toi pour convoiter ce qui n'est pas en toi, te conduisant ainsi dans la souffrance.

24. Tu finiras par être malheureux de ce qui n'est pas à toi et qui ne t'appartient pas, ne te concerne pas.

25. Ce qui est en toi t'appartient, alors que ce qui est en dehors de toi appartient à un autre.

26. Savoir ce qui est à toi et ce qui n'est pas à toi est la clé de mon cinquième commandement.

27. L'âme est la Lumière, et le monde de l'homme est une ombre qui porte la semence de la mort.

28. Le savoir, le juste discernement doivent être en toi. S'ils sont à l'extérieur de toi, ce n'est qu'une illusion de savoir, de force, d'harmonie, de bonheur.

29. La vision doit être en toi. Si elle n'est pas en toi, qui regarde en toi?

30. Tu peux considérer un événement avec sagesse plutôt qu'avec crainte ; tout dépend du regard, du point de vue. Alors ce qui apparaît comme heureux ne l'est plus et ce qui apparaît comme souffrance devient un chemin de Lumière.

31. Celui qui regarde avec l'œil des Anges voit toute chose du point de vue des vertus immortelles.

32. Si ta vie dépend des conditions et circonstances extérieures, tu es un esclave. Si, en plus, tu cherches à maîtriser ces circonstances en abdiquant ton être intérieur, tu es stupide, car tu convoites ce qui ne sera jamais à toi.

33. La liberté est un chemin intérieur qui passe par le culte des Anges, des Archanges, des Dieux et par l'alliance consciente et claire avec le Père et la Mère.

34. « Les Anges » signifie les mondes invisibles qui apparaissent dans la vie intérieure de l'homme éduqué pour percevoir la subtilité de la vie.

35. La faiblesse de l'homme est son corps mortel avec ses besoins et le monde extérieur qui l'entoure.

36. La force de l'homme est sa vie intérieure tournée vers un monde supérieur subtil et sacré.

37. Celui qui vit en harmonie avec les mondes supérieurs et lui-même sans rencontrer d'opposition connaît la liberté.

38. Celui qui s'arrête à l'opposition est pris par l'esclavage.

39. Esclave est celui qui convoite le bien d'autrui, car il a perdu le lien avec le ciel intérieur et avec son bien propre.

40. Le ciel est éternel, immortel comme la Lumière, alors que la terre appartient au temps, à ce qui passe.

41. Vis avec le ciel et demeure fidèle à ses commandements, et sur la terre, sois un passant.

Père Gabriel, comment faire pour ne pas succomber à l'emprise du monde extérieur, qui paraît devenir de plus en plus forte et qui, bien souvent, nous envoûte, nous accapare, nous envahit?

42. Il ne faut pas confondre une boîte vide et une boîte pleine.

43. Le monde de l'homme est une boîte vide. Bien sûr, elle est parfaite ; elle est faite pour attirer l'œil, stimuler les sens, éveiller la curiosité, l'envie, mais elle est vide, elle ne donne pas la plénitude, la paix, la satisfaction. À peine avez-vous ouvert la boîte que la satisfaction vous quitte, car il n'y a rien dedans. Quand je dis « rien », cela signifie l'insatisfaction, car il n'y a jamais rien.

44. Le rien, c'est l'esclavage, la dépendance, la perte de ce que Dieu vous a donné pour construire son royaume et faire apparaître son gouvernement sur la terre.

45. Le monde de l'homme est un monde d'emballage. Ainsi, lorsque vous avez tout donné pour acquérir la boîte, vous vous retrouvez affamés, car les céréales n'y sont pas !

46. Le monde divin éveillera en vous une autre façon de voir le monde. Il vous dira et vous montrera qu'il est plus important de se nourrir que d'acheter une belle boîte pour seulement paraître ou apparaître. Cela peut sembler idiot, mais c'est pourtant ainsi que vivent les hommes : un monde leur a dit qu'il était plus important de paraître que

d'être. Alors ils font semblant pour tout, semblant de manger, de regarder, de penser, d'aimer, de vivre. Puis ils sont affamés et entrent dans la guerre.

47. Tu me demandes comment résister à ce monde. Je te réponds que l'on résiste à la stupidité en cultivant l'intelligence.

48. Sache que l'intelligence appartient uniquement aux Anges.

49. Si l'homme est stupide et qu'en plus, il se croit intelligent, il est très difficile pour lui de résister à ce monde des apparences et des forces destructrices, car il lui appartient. Il doit entrer dans la Ronde des Archanges pour être dans un cadre où il va recevoir l'éducation, la force et la formation nécessaires. Ensuite, il devra travailler sur lui, se discipliner pour se mettre au service de certaines valeurs fondamentales et universelles qui vont entrer dans la constitution de son nouveau corps.

50. Éveillez votre connaissance intérieure de vous-mêmes, de votre ciel et de votre terre.

51. Ne cherchez pas à prendre ce qui appartient à d'autres, et ne cherchez pas à être ce que vous n'êtes pas simplement pour être valorisés aux yeux d'un monde qui n'a pas de valeur.

52. Ne vous nourrissez pas de ce qui est inutile et que vous ne conduirez pas vers une libération.

53. N'acceptez pas dans votre vie intérieure tout ce que vous voyez autour de vous et que vous rencontrez dans votre vie.

54. Mettez des gardiens devant les portails de votre vie intérieure afin de ne pas être fécondés par tout ce qui se présente à vous.

55. Ne soyez pas conformes au monde de l'homme, mais demeurez vous-mêmes en conscience et vérité.

56. Dans le monde, prenez juste ce dont vous avez besoin pour plaire à votre âme et à votre Dieu.

57. Ne cherchez pas à vivre dans le monde des apparences, mais cherchez la liberté, la légèreté, l'intelligence, la noblesse, la subtilité afin que les mondes divins, qui sont la source de votre existence, puissent se réjouir de vous, vous apprécier, vous aimer et vous apporter leurs bienfaits.

58. Si l'homme est déjà empli et accaparé de toutes parts, continuant à accumuler ce qui n'a pas de valeur, il ne reste plus une place de libre pour accueillir la Lumière dans sa vie. Si la Lumière pouvait le toucher, elle lui dirait de s'alléger, de faire de l'espace et de revenir à des valeurs essentielles qui sont plus grandes que la mort. Mais l'homme ne

veut pas entendre cette parole, il préfère dormir, rêver, s'abrutir, se saouler, consommer, ne pas faire d'effort.

59. Dans l'idéal, l'homme aimerait que tout soit fait et qu'il ait juste à profiter. Mais un tel monde n'existe pas, car l'homme est en devenir, il est à la conquête de sa destinée ; il n'est pas parfait et il doit travailler sur lui pour prendre les rênes de sa vie, pour nourrir son âme et faire apparaître Dieu dans sa vie et dans la vie.

60. Ne te surcharge pas de l'inutile.

61. Ne bafoue pas les règles, l'ordre céleste et les principes supérieurs divins, juste pour satisfaire ton envie de consommer.

62. Celui qui est séduit par une envie extérieure perd le lien intérieur. Il est dans cette envie jusqu'à devenir un avec elle. Lorsqu'il aura atteint le but de la semence qui a été mise en lui par cette envie, cela ne l'intéressera plus et il laissera tomber cette séduction pour succomber à une autre, cheminant ainsi d'une boîte vide à une autre boîte vide, sans jamais nourrir son âme ni faire apparaître Dieu.

63. L'homme veut juste être rempli et croire qu'il existe.